
Le Grand-duc

Vol. 14 N°3 - Octobre 2005



Sommaire

- Mot du président
- Mot de la rédaction
- Les échos du parc
- Conservation et éducation
- Vécus ornithologiques
- Bilan des observations
- Album photos
- Un p'tit oiseau m'a dit
- Survol de revues
- Code d'éthique des ornithologues
- Conférences



Paruline couronnée

Photo : Georges Lachaine et Elaine Presseau



Conseil d'administration 2005-2006

Président

Daniel Murphy
(Responsable des
activités spéciales)

Vice-présidente

Micheline Dalpé
(Responsable du calendrier)

Trésorier

Carlo Rossi

Administrateurs

Jean-Guy Martin
(Responsable des adhésions)

Joël Coutu
(Responsable du dossier
Conservation/Éducation)

Benoit Dorion
(Responsable du Grand-duc)

Thérèse Lavoie
(Responsable des confères-
es et du dossier GEAI)

Responsables des télécommunications

La Jaseuse
Yolande Michaud
Louise Pilon

Courriel

Francine Lafortune

Chaîne téléphonique

Huguette Pharand

Bonjour à tous en ce début d'automne.

J'espère que l'été exceptionnel que nous avons connu vous aura permis de faire plusieurs sorties et de belles rencontres. Les calendriers mars à juin 2005 et juillet à octobre 2005 auront offert aux membres de très belles excursions variées. Il ne reste plus qu'à profiter de ce qui reste de la migration d'automne avant de se préparer à l'observation hivernale qui demeure toujours un défi que les plus hardis seront prêts à relever. Nous sommes fiers d'être parmi les clubs qui offrent un très grand nombre de sorties de qualité.

La saison 2005 tire déjà à sa fin. J'aimerais remercier chaleureusement tous les bénévoles qui ont collaboré activement au succès de toutes les activités et sorties offertes à tous les membres.

J'espère que vous allez apprécier ce nouveau numéro du Grand-duc; il faut remercier Benoit Dorion et son équipe pour cette publication de qualité.

Le club a été présent à deux activités des Parcs-nature de la Ville de Montréal cette année permettant d'augmenter sa visibilité auprès du public; un grand merci à Yolande Drouin de nous avoir secondés pour ces deux activités. Le deuxième pique-nique annuel a été fort apprécié par la cinquantaine de membres qui y ont participé; merci à Claire Murphy et à Micheline Dalpé pour leur aide. La sortie spéciale en autobus à Presqu'Île a été un franc succès également; merci à Joël Coutu pour avoir organisé cette excursion. Merci, enfin, à tous les guides qui ont accueilli les participants lors des soirées au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation aux mois de mai et août.

La conférence de Suzanne Brûlotte du 27 septembre dernier a attiré un très grand nombre de participants dont plusieurs non membres que nous souhaitons voir adhérer au club; merci à Thérèse Lavoie qui en assume la responsabilité.

Vous lirez dans les nouvelles du conseil que Andrée Bourassa et Claude Bibeau ont présenté leur démission au c.a.; c'est avec regret que nous voyons partir ces personnes qui ont largement contribué au succès du club.

Notre saison se terminera par l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le 31 janvier 2006. J'invite tous les membres à mettre cette date à leur agenda et à venir nombreux lors de l'assemblée générale. C'est l'occasion idéale de se renseigner sur la vie du club; c'est également l'occasion de s'impliquer activement en se joignant à l'équipe de bénévoles sans qui le club ne pourrait pas exister. Profitez de cette occasion pour contribuer à la bonne santé de votre club.



Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Bureau 306
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse
(514) 387-8331

Site Internet

<http://pages.infinit.net/coa>

Courriel

co_ahuntsic@hotmail.com

Le Grand-duc

Coordination
Benoit Dorion

Rédaction
Josette Giroux

Mise en page
Benoit Dorion

Révision des textes
Lucie Brasseur

Calendrier des activités
Micheline Dalpé

Distribution
Les Cigognes



L'éditorial automnal de ce Grand-duc, en plus d'être généreuse, nous propose une nouvelle équipe. Benoit Dorion prendra la relève à titre de coordonnateur suite au départ d'Yvonne Filion qui occupait ce poste. Le comité tient d'ailleurs à la remercier vivement pour tous les efforts qu'elle a déployés au sein du journal. Également, nous souhaitons la bienvenue à Lucie Brasseur qui s'ajoute à l'équipe. Elle s'occupe de la révision des textes.

Vous voulez participer au Grand-duc ? Nous vous invitons à nous faire parvenir, à l'adresse courriel du club: textes, résumés d'excursions, chroniques, trucs d'identification, coups de cœur, poèmes, photos ou tout autre sujet ayant trait à la gent ailée avant le vendredi 3 février 2006, date de tombée du prochain numéro.

En terminant, nous profitons de cette tribune pour remercier tous les bénévoles qui participent de près ou de loin au Grand-duc. Cette aide nous est essentielle!

Bonne lecture!

Le comité

Liste des collaborateurs et collaboratrices pour ce numéro du Grand-duc

Lucie Brasseur	Thérèse Lavoie
Daniel Caron	Marc Létourneau
Joël Coutu	Jean-Guy Martin
Micheline Dalpé	Claire Murphy
Benoit Dorion	Daniel Murphy
Josette Giroux	Élaine Presseau
Robert Houde	Yolande Roseberry
Richard Jutras	Carlo Rossi
Georges Lachaine	Patrick Samson
Francine Lafortune	Catherine Vaillancourt

Pour nous faire part de vos commentaires et suggestions :

boîte vocale « La Jaseuse »: (514) 387-8331,
courriel: co_ahuntsic@hotmail.com
ou la boîte de suggestions lors des conférences.

Responsables des différents dossiers du COA

Calendrier (Les sternes)	Micheline Dalpé Marc Létourneau
Boîte vocale (La jaseuse)	Yolande Michaud Louise Pilon
Courriel	Francine Lafortune
Chaîne téléphonique (Les roselins)	Huguette Pharand
Journal du COA (Le Grand-duc)	Benoit Dorion Josette Giroux Lucie Brasseur
Distribution du journal (Les cigognes)	Micheline Dalpé
Site Internet	Daniel Brongo
Conférences et dossier GEAI	Thérèse Lavoie
Adhésions	Jean-Guy Martin
Activités spéciales	Daniel Murphy
La piste à Merlebleus d'Oka (54 nichoirs)	Gilles Burelle Lucie Brasseur Joël Coutu
Recensement des oiseaux de Noël Laval-Ahuntsic (Société Audubon)	Joël Coutu Benoit Dorion
Nichoirs sur l'Île-du-cheval-de-terre	Joël Coutu Gilles Burelle
Espèces menacées (POP)	Louis Richard
Inventaire des oiseaux de l'Île-de-la-Visitation	Joël Coutu Jean-Guy Martin Daniel Caron
Inventaire des Martinets ramoneurs (Service canadien de la faune)	Joël Coutu Pierre Pharand André Fournier
Inventaire des oiseaux nicheurs du Parc Oka	Joël Coutu Gilles Burelle Benoit Dorion Carlo Rossi



Les échos du parc

par Joël Coutu et Jean-Guy Martin

Ça y est !!! L'automne s'est bien installé et l'hiver s'frappera bientôt à nos portes. Effectuons donc un petit retour en arrière, question de nous réchauffer un peu et voir ce que le printemps et l'été nous ont apportés. Mentionnons tout d'abord que le printemps fut excellent pour la migration des oiseaux (nous avons déjà rapporté 69 espèces en avril). Pour nous, les observateurs, il a été plutôt frais et pluvieux jusqu'à la fin mai où, tout à coup, la chaleur et le beau temps s'installèrent. L'été, lui, a été exceptionnellement beau et chaud.

Le bilan des observations au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation se lit comme suit : pour le mois de mai, un

du chalet. À l'automne, par contre, c'est sur le sentier de l'île, derrière les maisons, que les parulines se retrouvent en grand nombre.

Parmi les faits saillants printaniers, on ne peut passer à côté de la journée du 28 mai. Un énorme 'boom' migratoire a eu lieu dans la région de Montréal particulièrement. Ce samedi matin, vos co-auteurs et 3 autres membres du club (Manon Beaudry, Danielle Messier et Yves Maher) se rencontrèrent par hasard au Parc de l'Île-de-la-Visitation. Nous y avons observé 19 espèces de parulines et un grand total de 67 espèces différentes en quelques heures !!!

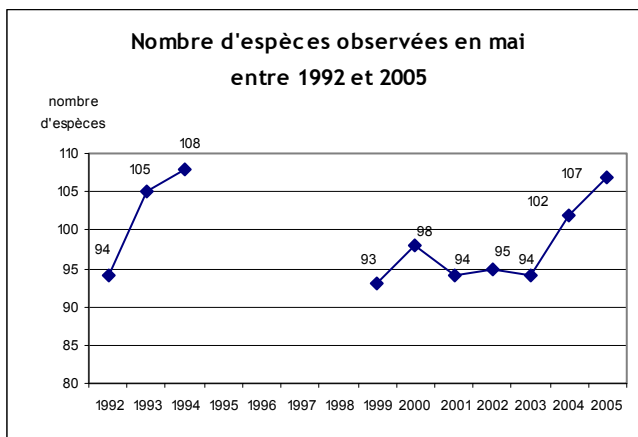


Fig. 1 Graphique: Daniel Caron

incroyable total de 107 espèces (voir fig. 1) ont été recensées; juin, lui, nous en a fait voir 50 alors que le mois de juillet nous a permis d'y faire l'observation de 53 espèces; août a été fort intéressant lui aussi, nous procurant le plaisir de voir un total 83 espèces différentes, un sommet dans les archives du club, qui datent de 1992; finalement, avec ses 80 espèces recensées, septembre se situe au-dessus de la moyenne des 12 dernières années (voir fig. 2).

Jusqu'à présent, pour l'année 2005, des mois de janvier à septembre inclusivement, nous en sommes à un impressionnant total de 140 espèces. Voici un peu ce que cela nous donne : 13 espèces d'oies et canards, 5 espèces de limicoles, 6 espèces de goélands et sternes, 6 espèces de pics, 6 espèces d'hirondelles, 6 espèces de moucherolles et tyrans, 6 espèces de grives, 9 espèces de bruants, 10 espèces de rapaces et 23 espèces de parulines.

Parlant de parulines, la mi-mai est certes l'une des meilleures périodes pour les observer au parc. Généralement, avant 10h le matin, avec un peu de chance, 10 à 15 espèces différentes peuvent être vues dans le boisé à l'est

En juin, juillet et août, nos espèces nicheuses et estivales ont pris possession du parc. Le couple de Bernaches du Canada, qui a élu domicile au parc pour une troisième année consécutive, nous a donné 7 rejetons le 18 mai. Plus de 40 membres du COA ont pu les observer lors d'une excursion du mercredi soir. Tristement, les deux couples de Crécerelles d'Amérique qui nichaient aux abords du parc depuis quelques années n'ont pas été aperçus cette saison. L'un avait élu domicile près du chalet d'accueil (sur Henri-Bourassa) et l'autre près de l'école Marie-Clarac. Quant au Petit-duc maculé qui, rappelons-le, avait créé tout un émoi en pondant un œuf dans un nichoir à Canard branchu en février (voir « Les échos du parc » de juin dernier), nos espoirs de le voir

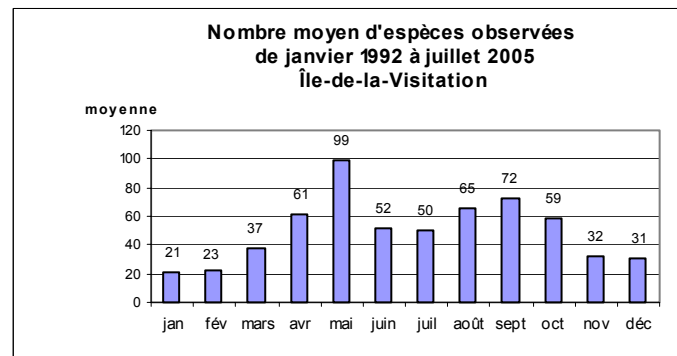


Fig. 2 Graphique: Daniel Caron

nicher cet été se sont évanouis. En effet, une semaine après la découverte de l'œuf, l'équipe de bénévoles a effectué un suivi du nichoir, ce qui a permis de noter quelques indices révélateurs : l'œuf était sale, aucun autre œuf n'avait été pondu et des restes de nourriture jonchaient le fond. Ce nichoir était devenu un simple garde-manger!

Mentionnons aussi nos surprises de l'été ! Un Conure nanday (ou si vous préférez : un perroquet) s'est retrouvé



Les échos du parc

par Joël Coutu et Jean-Guy Martin

dans le boisé le 26 juin. Les responsables du parc ont fait le nécessaire pour que l'oiseau soit capturé puis amené en sécurité. On a même signalé une Perruche ondulée à proximité du chalet à la fin juillet. Mais le grand prix de la surprise de l'été va au majestueux Cygne tuberculé observé au début d'août, lors du premier des mardis soir de Joël.

Alors, gardez l'œil ouvert ! On ne sait jamais ! Et pour aiguïser votre appétit, nous vous rappelons ces quelques visiteurs exceptionnels qui nous ont agréablement surpris depuis le début de l'année : une Pie-grièche grise et un Pic à ventre roux en janvier; le Grand-duc d'Amérique qui a séjourné parmi nous de Noël à la fin février; un Quiscale rouilleux qui s'est pointé le bout du bec en avril; en mai, un Foulque d'Amérique, une Grive à joues grises, une Paruline tigrée, un Tangara écarlate et un Passerin indigo qui nous ont étonnés; le Conure nanday qui a sans doute fugué en juin; un superbe Balbuzard pêcheur s'étant perché tout en haut d'un arbre sur l'Île du Cheval-de-Terre en juillet; et en août, une Paruline triste et le magnifique Cygne tuberculé qui a donné son spectacle devant une trentaine de personnes.



Bon automne, bon hiver à tous !!!

Bistro

des Moulins

Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation

Terrasse, salle, réservation de groupe

- Prendre un café sur une terrasse.
- observer un bihoreau au son d'une cascade d'eau.

Un seul endroit sur cette île...

Réduction pour membre 10%



CITÉ HISTORIA
Musée d'histoire du
Sault-au-Récollet

10 897, rue du Pont Montréal H2B 2H3
514.850.0322 ou 514.850.4222
info@citehistoria.qc.ca

Nouvelles du Conseil

Quelques changements sont survenus au sein du conseil d'administration depuis la dernière parution du journal: Andrée Bourassa (liste des membres) et Claude Bibeau (vice-président et secrétaire) ont quitté le conseil d'administration. Je les remercie sincèrement pour leur dévouement au service des membres du club. Nous accueillons du même coup Jean-Guy Martin au sein du conseil; Jean-Guy prendra la relève à la gestion des adhésions et de la liste des membres.

Le conseil s'est appliqué à contrôler les dépenses au cours des derniers mois, ceci en réponse à des demandes formulées lors de la dernière assemblée générale. Il en résulte, avec la collaboration de Yolande Michaud, des économies en ce qui concerne le service téléphonique "La Jaseuse" ainsi qu'une réduction des frais de banque grâce à l'initiative de notre nouveau trésorier Carlo Rossi qui a su également grandement améliorer la tenue des livres du club avec un nouveau système simple et efficace. L'envoi du Grand-duc par courriel aux membres qui le désirent permet également de réduire les coûts d'impression en plus de permettre aux membres de pouvoir le consulter en couleur.

Les bénévoles du conseil ont su accomplir de nombreuses tâches comme produire le calendrier des activités, mettre sur pied des activités spéciales, présenter des conférences ainsi qu'assurer la bonne marche du club au quotidien.

En ce qui concerne la conservation et l'éducation, plusieurs projets sont en marche, dont divers inventaires d'espèces ciblées (martinets ramoneurs, oiseaux en péril ("SOS-POP") et des activités avec des groupes dont l'institut Pinel entre autres. Le COA a également été représenté à l'assemblée générale de l'AQGO dont nous faisons partie. Le conseil a également l'intention de supporter l'UQROP (Union Québécoise pour la Réhabilitation des Oiseaux de Proie) qui est aux prises avec de sérieuses difficultés financières; une première action sera de solliciter les dons de nos membres lors de la prochaine conférence.

Le club a toujours un besoin constant de guides pour organiser des sorties au bénéfice de ses membres; il est important de bien comprendre qu'il ne s'agit pas d'être expert en ornithologie, mais plutôt de diriger un groupe dans un endroit connu et susceptible d'offrir des observations intéressantes. Plusieurs membres de notre club sont capables de remplir cette fonction; encore une fois, nous ne sommes pas à la recherche d'experts. N'hésitez pas à contacter Micheline Dalpé pour offrir vos services.

Un gros merci à tous les bénévoles pour leur support et leur dévouement, c'est par leur contribution que le club peut fonctionner.

Daniel Murphy, pour le C.A.



Les échos du parc

par Joël Coutu et Jean-Guy Martin

Voici une liste d'observations diverses effectuées dans le Parc de l'Île-de-la-Visitation au cours des huit premiers mois de l'année 2005. Prendre note qu'il s'agit d'observations particulières et de premières observations printanières d'oiseaux migrateurs.

01 janvier	Durbec des sapins	31 mars	Oie des neiges (*) (+ de 400 ind. au vol, excursion du COA)	18 mai	Petit Chevalier (*) (excursion COA)
05 janvier	Pie-grièche grise	31 mars	Fuligule à collier (*) (excursion du COA)	20 mai	Petit-duc maculé (np) (13 ^e mention en 2005)
06 janvier	Sizerin flammé	31 mars	Bruant chanteur (*n) (excursion du COA)	23 mai	Bécasseau minuscule (*) (14 ind.)
06 janvier	Jaseur boréal	09 avril	Grand Pic (L. Brasseur)	25 mai	Grive à joues grises (*) (Y. Roseberry)
07 janvier	Grand Corbeau	09 avril	Hirondelle bicoloré (*n)	28 mai	Paruline à calotte noire (*) (M. Beaudry)
17 janvier	Petit-duc maculé	09 avril	Pic maculé (*np) (A. Martel)	1 ^{er} juin	Tyran huppé (np)
17 janvier	Merle d'Amérique	12 avril	Roitelet à couronne rubis (*) (Excursion COA)	24 juin	Tyran tritri (n)
17 janvier	Pic à ventre roux	12 avril	Martin-pêcheur d'Amérique (*)	26 juin	Conure nanday (A. Lecointre)
04 février	Goéland bourgmestre	12 avril	Moucherolle phébi (*)	1 ^{er} juillet	Grand Corbeau (15 ^e mention en 2005)
04 février	Grand Harle	12 avril	Grèbe à bec bigarré (*)	1 ^{er} juillet	Urubu à tête rouge
06 février	Bruant hudsonien	12 avril	Quiscale rouilleux (*) (L. Brasseur)	21 juillet	Faucon pèlerin (3 ind.)
25 février	Tarin des pins	19 avril	Grive solitaire (*)	31 juillet	Balbusard pêcheur (Alexandre Martin)
26 février	Grand-duc d'Amérique (N.Séguin)	22 avril	Paruline à croupion jaune (*)	02 août	Cygne tuberculé (Excursion COA)
27 février	Grand Corbeau (20 ind. au vol, direction nord)	22 avril	Paruline à couronne rousse (*)	11 août	Faucon émerillon
28 février	Faucon pèlerin	22 avril	Roselin pourpre	15 août	Paruline triste
28 février	Épervier de Cooper immature (G.Burelle)	22 avril	Bruant des marais (*)	30 août	Faucon pèlerin (39 ^e mention en 2005)
04 mars	Petit-duc maculé	26 avril	Bruant à gorge blanche (*)		
13 mars	Épervier brun	28 avril	Urubu à tête rouge (2 ind.)		
17 mars	Goéland arctique (2 ind.)	28 avril	Sterne pierregarin (*)		
18 mars	Buse à queue rousse (adulte)	28 avril	Moqueur roux (*)		
18 mars	Jaseur d'Amérique (n)	28 avril	Busard Saint-Martin		
18 mars	Crécerelle d'Amérique (np) (couple en parade nuptiale)	29 avril	Bruant familier (*n)		
21 mars	Buse à queue rousse (immature)	1 ^{er} mai	Bruant familier (*n)		
22 mars	Carouge à épauettes (*n)	1 ^{er} mai	Paruline noir et blanc (*)		
22 mars	Quiscale bronzé (*n)	05 mai	Foulque d'Amérique (*)		
25 mars	Harle couronné (*)	06 mai	Paruline à gorge noire (*)		
26 mars	Jaseur boréal (+ de 40 ind.)	06 mai	Paruline jaune (*n)		
27 mars	Bernache du Canada (*n)	07 mai	Paruline des ruisseaux (*)		
27 mars	Pluvier kildir (*)	09 mai	Viréo à tête bleue (*)		
28 mars	Faucon pèlerin (17 ^e mention en 2005)	09 mai	Paruline couronnée (*) (Y. Roseberry)		
30 mars	Épervier brun (Y. Roseberry)	10 mai	Martinet ramoneur (*n)		
31 mars	Grand Héron (*)	10 mai	Paruline à gorge orangée (*) (D. Caron)		
31 mars	Canard branchu (*np)	10 mai	Oriole de Baltimore (*n) (A. Martel)		
		12 mai	Paruline à collier (*) (J. Doyon)		
		12 mai	Paruline tigrée (*) (M. Tellier)		
		13 mai	Colibri à gorge rubis (*) (mâle)		
		14 mai	Tangara écarlate (*) (L. Brasseur)		
		16 mai	Passerin indigo (*) (D. Caron)		
		16 mai	Moucherolle à ventre jaune (*)		
		16 mai	Grive des bois (*)		
		18 mai	Paruline obscure (*)		



Conure nanday

Légende

(*) Il s'agit des premiers arrivants printaniers

(n) Nicheur au parc

(np) Nicheur probable au parc

Et surtout, n'oubliez pas !!!
Faites-nous part de vos observations en communiquant avec nous à l'adresse suivante :
co_ahuntsic@hotmail.com
à l'attention de Joël Coutu ou Jean-Guy Martin



Dans Le Grand-duc de juin dernier, nous vous annonçons la création d'un poste au sein du conseil d'administration, le poste de responsable du dossier Conservation et éducation (voir l'article Ornitho-éthique 101). Eh bien ! Ça bouge déjà pas mal dans ce nouveau dossier ! En effet, le COA a déjà quelques réalisations à son actif grâce à la précieuse participation de plusieurs de ses membres encadrés par le responsable du dossier, Joël Coutu.

Voici un résumé des projets et activités réalisés en Conservation et éducation depuis janvier 2005 :

- En janvier, nous avons transmis à l'organisme Études d'Oiseaux Canada les résultats compilés du 9^e Recensement des oiseaux de Noël pour le secteur Laval-Ahuntsic.
- En février et mars, nous avons nettoyé les nichoirs à Canards branchus (fréquentés occasionnellement par le Petit-duc maculé) de l'Île-de-la-Visitation et de sa voisine, l'île du Cheval-de-Terre. Nous en avons profité pour déplacer certains nichoirs. Nous envisageons aussi d'en installer de nouveaux sur l'île du Cheval-de-Terre. Cette dernière présente un net avantage sur l'île-de-la-Visitation puisqu'aucun écureuil n'y a encore élu domicile. Rappelons-nous que ces petits mammifères ont la fâcheuse habitude de s'approprier les nichoirs à Canards branchus (voir l'article « Les échos du parc » de juin dernier).
- Nous avons continué le suivi des 54 nichoirs à Merlebleus de l'Est du Parc d'Oka. Entretien, baguage des jeunes merlebleus et relevé de données ont été effectués à plusieurs reprises entre mars et octobre. Malheureusement, les administrateurs du Parc d'Oka ont récemment décidé de mettre fin à ce projet de « Piste à merlebleus » après 20 ans d'existence.
- Le COA a donné une conférence aux membres de l'organisme Entraide Ahuntsic qui en avait fait la demande. Plus de 20 personnes ont ainsi appris à connaître un peu plus les oiseaux de leur quartier. La conférence a été présentée par Joël Coutu.
- Au printemps, l'institution Philippe-Pinel, à Rivière-des-Prairies, a demandé l'expertise du COA pour l'installation future de nichoirs et mangeoires sur son terrain. Une rencontre avec quelques membres du personnel de même qu'une courte sortie ornithologique guidée sur la propriété ont déjà eu lieu. Il est intéressant de noter que ce projet permettra d'impliquer aussi les patients de l'établissement puisqu'ils fabri-

queront eux-mêmes les nichoirs. Espérons que les employés et les patients découvriront les bienfaits de l'observation d'oiseaux.

- En juin, le Parc d'Oka a sollicité l'aide du COA pour dresser l'inventaire des oiseaux nicheurs sur son territoire. Plus de 82 espèces d'oiseaux ont été dénombrées lors des deux matinées d'observation exigées dans le protocole établi par le Parc.
- Au cours de l'été, nous avons participé à l'inventaire des Martinets ramoneurs (chapeauté par le Service canadien de la faune) en assurant le suivi d'un dortoir situé à Laval. Les bénévoles du COA ont eu le plaisir d'admirer le spectacle quotidien offert par les Martinets virevoltant au-dessus de la cheminée avant de s'y engouffrer l'un après l'autre. Plusieurs autres membres ont pu assister à ce spectacle lors des deux sorties offertes par le COA l'été dernier.
- Nous participons toujours au suivi des « espèces en péril » pour l'AQGO.
- Nous poursuivons aussi l'inventaire mensuel des oiseaux du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation. Pour 2005, nous en sommes rendus à un total de 140 espèces observées (janvier à septembre).

Si vous désirez vous impliquer dans le dossier Conservation et éducation ou voulez en savoir davantage sur ses activités, faites-le nous savoir en communiquant avec La Jaseuse au 387-8331 ou par courriel à co_ahuntsic@hotmail.com. Un rapport complet des activités sera aussi présenté lors de l'assemblée générale annuelle du COA qui se tiendra le 31 janvier 2006. Venez-y !

Le responsable du dossier aimerait profiter de l'occasion pour remercier les membres du COA qui ont contribué à la réalisation de ces projets et activités depuis janvier 2005. « Merci ! » à Lucie Brasseur, Gilles Burelle, Daniel Caron, Benoit Dorion, Yolande Drouin, André Fournier, Richard Jutras, Georges Lachaine, Daniel Murphy, Jean-Guy Martin, Yolande Michaud, Pierre Pharand, Louis Richard, Yolande Roseberry, Carlo Rossi et André Vaillancourt. Merci aussi à nos collaborateurs externes : Sylvie Comtois et Denis Fournier des Parcs-nature de Montréal, Céline Maurice et Jean Gauthier du Service canadien de la faune, Linda Brière et Simon Bellemare de l'institution Pinel, Marie-Claude Gratton de Parcs Québec, Dr David Bird et Dr Rodger Titman du Centre de recherche et de conservation des oiseaux de McGill.



Depuis plusieurs années, je me plais à vanter les découvertes ornithologiques que je fais dans ma cour de la rue Saint-Denis chaque printemps. Afin de ne pas déroger à cette tradition, une fois de plus cette année, j'ose partager avec vous mes trésors au risque de faire des jaloux ou des envieux.

Comme le temps froid avait persisté jusqu'au début mai, je n'avais pas eu encore le courage de m'installer dehors sur mon balcon au petit matin, comme je le fais habituellement plus tôt en saison. Ces derniers jours, j'avais vu une femelle Pic maculé et des roitelets, entendu des Bruants à gorge blanche et à couronne blanche, comme à chaque année à pareille date, mais je sentais que l'arrivage annuel tant attendu était à venir.



C'est le matin du 16 mai que je décide de m'investir totalement pour la première fois de l'année. Ce superbe soleil matinal, qui apparaît après la fine pluie tombée, me souffle de regarder par la fenêtre et d'écouter avec attention. Je me laisse aller à mon intuition et je constate que des créatures à plumes piaillent de plus en plus fort depuis mon réveil à 6h30. Aussi, «ça grouille» partout en haut des arbres dans la cour de la voisine... signes annonciateurs de belles découvertes, si je me fie à la fébrilité qui m'envahit.

Décidée à ne rien manquer, malgré le vent frisquet, je me prépare une cafetière pleine de café. J'enfile des pantalons et un gilet de laine polaire ainsi que des gants et je m'assois sur le balcon, jumelles au cou. Attention ! À vos marques ! Prêts ? Venez !

Je mets d'abord mes efforts sur les petits oiseaux frétilants mais silencieux à la cime des arbres. En quelques minutes, j'identifie plusieurs Roitelets à couronne rubis, deux Parulines à joues grises et une autre, qui me donne du fil à retordre, mais que je soupçonne être la Paruline verdâtre. Tout ce temps-là, une Paruline couronnée ne cesse de me narguer en me chantant continuellement son *Tipié Tipié Tipié* alors qu'elle visite le voisinage, mais ne daigne pas se montrer. Plusieurs superbes Bruants à couronne blanche ainsi qu'un Roselin familier sont de bonne humeur ce matin, si j'en crois leurs chants vifs et clairs. Des Martinets ramoneurs crépitent haut dans le ciel. Des Chardonnerets jaunes mâles et femelles organisent des courses ou se courtisent peut-être. Un Moineau domestique mâle s'exhibe dans sa parade de séduction, queue retroussée, ailes frétilantes pendant qu'il tourne en rond. Ses mimiques me font sourire. Puis, un gros oiseau vient picorer quelques feuillages près des parulines et roitelets.



Après un long moment d'hésitation, j'opte pour un Cardinal à poitrine rose femelle. S'ajoutent aussi une Mésange à tête noire et un Pluvier kildir que j'entends au loin.

Ce spectacle enchanteur pour les yeux et les oreilles, qui a duré près d'une heure, a avivé tous mes sens ! La pluie, qui a tout humecté, donne une coloration si pure et si nette à tous les feuillages et aux oiseaux qui s'y enfouissent ! Charmée par ce moment délicieux, j'ose à peine quitter mon poste d'observation pour refaire le plein de café...

Et voilà le point culminant de ce petit matin féerique ! Alors que je m'acharne à identifier une forme que j'ai vue atterrir entre les plantes du parterre, au fond de la cour, je la vois soudain sortir et se pavaner, totalement à découvert, en plein soleil, sur la pelouse mouillée. Je suis subjuguée par la magie de cet instant privilégié et m'exclame tout haut sur sa beauté ! Chaque fois que je revois ce petit Zorro moqueur, il m'émerveille encore et toujours, comme si c'était la première fois qu'on se rencontrait, lui et moi !

Paruline masquée, comme tu es belle en ce matin de printemps !

Eh oui, à chaque printemps, elle passe dans ma cour une fois ou deux et à chaque printemps je me laisse émouvoir de sa présence. Comme je suis la seule personne qui sait qu'elle est là ce matin, c'est moi qu'elle vient rencontrer et moi seule...



Merci, Zorro, pour ce rendez-vous galant improvisé !

Et voilà que mon coeur est rempli d'une joie légère pour le reste de la journée... exactement comme on se sent quand on est en amour !

Renaud-Bray

NOUVEAUTÉ

Les oiseaux gourmands

de Jean Léveillé, éd. de l'Homme



1691, rue Fleury Est (514) 384-9920

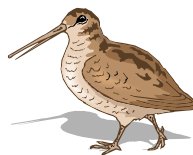
www.renaud-bray.com



J'ai enfin participé à mon premier jamboree ornithologique. En effet, du 3 au 5 juin 2005 se tenait le Jamboree ornithologique en Outaouais sous l'égide du Club des Ornithologues de l'Outaouais, le COO. C'est au Camp Gatineau, dans le Parc de la Gatineau, que nous avons été bien accueillies, Francine Bartocetti, Noëline Boulanger et moi-même, par les bénévoles qui, sourire aux lèvres, nous ont remis une très pratique chemise contenant les informations pertinentes sur les activités et le site, mais aussi un guide des sites d'observation d'oiseaux de la région.

Bien que déçues de l'allure générale des bâtiments et davantage des dortoirs (hommes et femmes ensemble à cause des couples, lits craquants, etc) nous avons tout de même apprécié le chapiteau attenant à la cafétéria, lequel nous a permis de prendre l'apéro et les soupers, très bons, au bord de l'eau. L'organisation, très efficace, et le beau temps ont permis la tenue des activités comme prévu. Certains se sont même baignés et j'en suis! C'est en discutant avec le président du COO, monsieur Gérard Desjardins, que nous avons appris que ce camp était un camp accueillant des déficients intellectuels et que sa location constituait une contribution de soutien à cette œuvre de bienfaisance. C'est pour cette raison et son faible coût que ce site a été retenu, permettant ainsi d'offrir une fin de semaine peu coûteuse aux participants.

J'avais choisi la sortie aux marais des Grenouillettes et des Laïches le samedi et celle au lac La Pêche le dimanche, lesquelles se sont avérées deux excellents choix. Au marais des Grenouillettes, bien avant l'arrivée au stationnement, nous ne savions déjà plus où donner de la jumelle. En effet, accueillis tout d'abord par une Bécassine de Wilson, posée sur une clôture, qui jacassait continuellement en se lissant les plumes (la coquette!), des Goglus des prés puis des Sturnelles des prés ont ensuite attiré notre attention tandis que nos guides cherchaient le Troglodyte à bec court aperçu cette année à cet endroit. Nous ne l'avons malheureusement ni vu ni entendu. Bien d'autres passereaux nous accompagneront jusqu'au stationnement. Nous avons ensuite longé le plan d'eau jusqu'à un étang dont le niveau d'eau est contrôlé et pu voir et entendre plusieurs Butors d'Amérique, des Gallinules poules-d'eau et d'autres espèces plus courantes. L'après-midi au marais des Laïches a été très agréable. Les Troglodytes des marais, les Bernaches du Canada et autres étaient au rendez-vous. Une visite imprévue au Dairy Queen a bien complété la sortie.



Enfin, nous avons eu la visite cocasse d'une Bécasse d'Amérique au terrain de jeux, en pleine noirceur, vaillamment éclairée par Lise afin de bien l'observer à la lunette. Elle aussi nous observait de son œil globuleux, poussant quelques « couacs » sans trop s'effaroucher. Après, à la demande d'un participant, les organisateurs ont réussi à appeler une Chouette rayée, que nous avons entendue de plus en plus près et que quelques-uns ont même eu la chance de voir.

Bref, je suis bien contente de mon premier jamboree ornithologique. C'est une occasion unique de faire de l'ornithologie intensivement tout en partageant nos observations avec des gens passionnés. Notons que le COA était bien représenté. En plus de mes compagnes de voyage, il y avait Yvette, Marie-Hélène, Francine, Marguerite, Martine, François, Lise et quelques autres.

Merci aux gens du Club des ornithologues de l'Outaouais.

Le dimanche, nous sommes partis à pied pour le lac La Pêche et dès le stationnement nous avons observé des Gros-becs errants courant sous les autos tandis que les Chardonnerets jaunes et les roitelets nous signifiaient leur présence, tout comme les moustiques, particulièrement affectueux ce matin-là. Sur le sentier menant au lac, nous avons vu et entendu nombre d'oiseaux, notamment des Colibris à gorge rubis, des Tangaras écarlates et plusieurs parulines. L'arrivée à l'immense lac La Pêche a été soulignée par une envolée d'environ deux cents Bernaches du Canada volant à la surface de l'eau, envolée digne d'une scène du film « Le peuple migrateur ».





J'aime l'eau, me baigner, aller à la pêche, marcher sur une plage, sauter les vagues et, plus que tout, me promener en bateau. Tout type d'embarcation me plaît, du canot au traversier. J'ai l'estomac solide et le pied marin.

Alors quand Claude Bibeau nous parle de l'excursion dans les marais de l'archipel du lac Saint-Pierre, en chaloupe de surcroît, vite on s'inscrit.

La journée est magnifique, même très chaude pour un onze juin (à l'image de l'été 2005, tout compte fait). Laissons dans la voiture lainages, gants ou imperméables, prenons plutôt la crème solaire et la bouteille d'eau. Heureusement, seul le moteur d'une chaloupe souffrira d'un coup de chaleur.

Quelle belle façon d'observer les oiseaux, en

naviguant paisiblement entre les îles et quelques belles observations nous attendent. Après un bal de Guifettes noires et le vol d'une Sterne caspienne, voici un jeune Pygargue à tête blanche qui nous épie. Les passagers des quatre chaloupes auront tout le temps voulu pour bien l'observer. La collaboration du guide de notre chaloupe permettra à mon conjoint Daniel de le prendre en photo.



Pygargue à tête blanche
photo: Daniel Murphy



Photo: Daniel Murphy

De couleur éclatante, on dirait une orange transplantée dans un saule !

Au tournant d'un chenal étroit, voici un Oriole de Baltimore qui nous accueille.



Photo: Daniel Murphy

Plus loin, un Pluvier kildir se nourrit. C'est la première fois que j'en observe un.



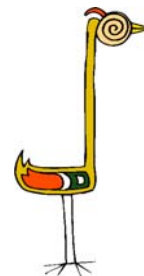
Pluvier kildir
photo: Daniel Murphy

Quelle excursion mémorable ! D'habitude nous sommes ravis, à la suite d'une sortie, d'avoir eu la possibilité de voir une nouvelle espèce ou de prendre une photo particulière. Alors, avec le Pluvier kildir, le Pygargue à tête blanche et la Sterne caspienne, en plus des nombreuses autres observations et d'un

groupe enthousiaste (incluant les joyeux naufragés), on est "aux oiseaux".

Merci Yvette Roy et Claude Bibeau pour l'organisation de cette excursion.

On vous quitte pour prendre le traversier Sorel / St-Ignace de Loyola. La famille nous attend près de Joliette pour mettre les quais à l'eau.



Bilan des observations du 11 mai au 20 septembre 2005

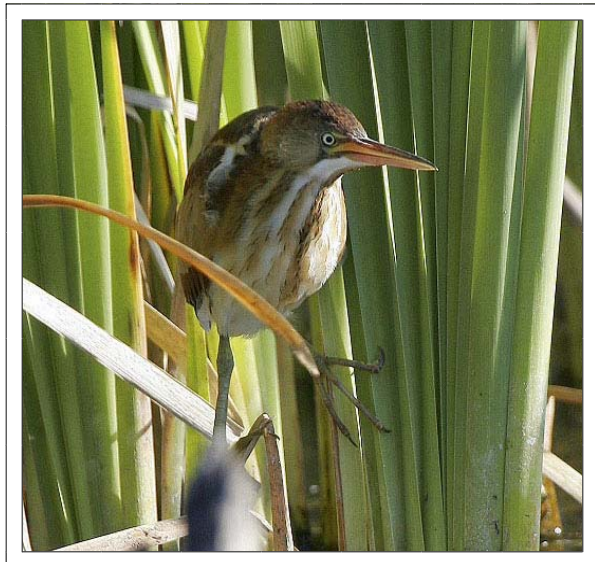
CLUB D'ORNITHOLOGIE D'AHUNTSIC

par Benoit Dorion

<i>Site d'observation</i>	<i>Date</i>	<i>Responsable</i>	<i>Nbre pers.</i>	<i>Nbre esp.</i>	<i>Observations particulières</i>
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mercredi 11 mai	Yolande Drouin	30	30	Paruline bleue, Paruline à gorge noire, Oriole de Baltimore
Le marais du nord , Québec Lac St-Charles, Stoneham	Jeudi 12 mai	Claude Bibeau	7	31	Plongeon huard, Balbuzards pêcheurs (6), Sittelles à poitrine rousse (3) , Grand Chevalier
Marais de Sainte-Catherine-de-Hatley et de Magog	Samedi 14 mai	Yvette Roy	5	39	Fuligule milouinan, Marouette de Caroline, Hirondelle à ailes hérissées, Grive fauve, Paruline noir et blanc, Paruline flamboyante
Site de Canards Illimités Boucherville	Mardi 17 mai	Yolande Drouin	15	53	Guifettes noires (6), Troglodyte des marais, Paruline des ruisseaux, Paruline à couronne rousse, Râle de Virginie, Marouette de Caroline
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mercredi 18 mai	Claude Bibeau	40	45	Sterne pierregarin, Viréo à tête bleue, Grive fauve, Grive à dos olive, Paruline à poitrine baie, Paruline à joues grises, Paruline bleue
Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard	Samedi 21 mai	Claude Bibeau	16	53	Héron vert, Hirondelle à ailes hérissées, Hirondelle à front blanc, Cardinal à poitrine rose , Buse à épauettes, Guifette noire
Parc Summit et Cimetière protestant du Mont-Royal	Mardi 24 mai	Patrick Samson	12	43	Épervier brun, Buse à queue rousse, Paruline à poitrine baie, Paruline du Canada , Tangara écarlate, Buse à épauettes (au nid)
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mercredi 25 mai	Yolande Drouin et Martine Laporte	52	34	Hirondelle à front blanc, Grive à joues grises, Bihoreau gris
Saint-Timothée et Saint-Étienne	Mercredi 1er juin	Claude Bibeau	7	39	Grande Aigrette, Fuligule à tête rouge, Guifettes noires (40), Marouette de Caroline
Parc-nature du Cap Saint-Jacques	Dimanche 5 juin	Joël Coutu	15	59	Épervier de Cooper, Buse à épauettes, Bécassine des marais, Moqueur roux, Goglu des prés, Sturnelle des prés
Parc d'Oka	Mardi 7 juin	Gilles Duclos et Pierre Pharand	10	34	Perdrix grise, Grive fauve, Parulines couronnées (15), Cardinal à poitrine rose
Îles de Sorel	Samedi 11 juin	Yvette Roy	47	45	Pygargue à tête blanche, Sterne caspienne , Guifettes noires (50)
Parc des Prairies, Laval	Mardi 21 juin	Joël Coutu	25	33	Martinets ramoneurs (43), Crécerelle d'Amérique
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Dimanche 26 juin	Nicole Séguin	11	32	Canards branchus et 7 canetons, Orioles de Baltimore (9), Pioui de l'Est
Alfred et Vankleek Hill, Ontario	Samedi 2 juillet	Joël Coutu	15	70	Maubèche des champs , Merlebleu de l'Est, Moqueur polyglotte , Bruant vespéral , Passerin indigo, Goglu des prés, Sturnelle des prés, Dindon sauvage
Hudson	Mardi 5 juillet	Micheline Dalpé	11	19	Tyran huppé, Colibri à gorge rubis, Martinets ramoneurs (4)
Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard	Mardi 12 juillet	Joël Coutu	14	50	Avec juvéniles ou bébés: Grèbe à bec bigarré , Râle de Virginie , Marouette de Caroline, Foulque d'Amérique, Hirondelle à ailes hérissées, Hirondelle de rivage, Hirondelle bicolor et Oriole de Baltimore
Parc-nature de la Pointe-aux-Prairies	Samedi 16 juillet	Jean-Guy Martin	20	40	Râle de Virginie, Hirondelle à ailes hérissées, Héron vert, Parulines masquées (15)

Site d'observation	Date	Responsable	Nbre pers.	Nbre esp.	Observations particulières
Parc des Prairies, Laval	Mardi 26 juillet	Joël Coutu	7	30	Faucon émerillon, Martinets ramoneurs (143)
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mardi 2 août	Joël Coutu	39	37	Cygne tuberculé , Harle couronné, Sittelle à poitrine rousse, Jaseurs d'Amérique (42), Quiscales bronzés (60)
Île des Soeurs	Samedi 6 août	Yvette Roy	15	35	Hirondelles noires (200), Tangara écarlate, Hirondelles de rivage (50)
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mardi 9 août	Joël Coutu	36	31	Engoulevent d'Amérique, Chevalier grivelé, Paruline flamboyante
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mardi 16 août	Joël Coutu	58	33	Urubu à tête rouge, Faucon émerillon, Moucherolle phébi
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mardi 23 août	Joël Coutu	32	27	Bihoreau gris, Engoulevent d'Amérique, Paruline à croupion jaune
Hudson et la sablière de Saint-Lazare	Samedi 27 août	Joël Coutu	21	57	Épervier brun, Épervier de Cooper, Autour des palombes, 5 espèces de limicoles dont: Bécasseau minuscule, 5 espèces de pics dont: Grand Pic, Merlebleu de l'Est, Passerin indigo, 6 espèces de paruline dont: Paruline à joues grises
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mardi 30 août	Joël Coutu	38	34	Faucon pèlerin , Paruline à tête cendrée, Paruline bleue, Paruline à calotte noire
Marais de Cooper, Ontario	Samedi 3 septembre	Lucie Brasseur et Carlo Rossi	17	48	Balbusards pêcheurs (2), Petites Buses (9) , Coulicou à bec noir , Paruline à couronne rousse
Boisé de la Saulaie et site de Canards Illimités à Boucherville	Samedi 10 septembre	Yolande Drouin	26	50	Busards Saint-Martin (4), Bernaches du Canada (200), Viréo de Philadelphie, Viréo à tête bleue, Tangara écarlate, Paruline à collier
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Dimanche 11 septembre	Nicole Séguin	21	51	Faucons pèlerins (2) , 11 espèces de parulines dont: Paruline des ruisseaux, Paruline à calotte noire et Paruline bleue
Bois Des Rosiers, Laval	Mercredi 14 septembre	Georges Lachaine et Martine Laporte	10	32	6 espèces de parulines dont: Paruline verdâtre et Paruline à gorge noire, Viréo à tête bleue
Parc provincial de Presqu'Île, Ontario	Samedi 17 septembre	Joël Coutu COA et Protection des oiseaux du Québec (anciennement SQPO)	47	88	7 espèces de rapaces dont: Pygargue à tête blanche et Faucon pèlerin , 9 espèces de limicoles dont: Bécasseau maubèche, Bécasseau à poitrine cendrée et Bécasseau variable, Sterne caspienne , 15 espèces de parulines dont: Paruline à poitrine baie, Paruline à couronne rousse et Paruline à calotte noire
Parc des Prairies, Laval	Dimanche 18 septembre	Joël Coutu	12	44	Faucon émerillon, Faucon pèlerin , Grive à dos olive, 9 espèces de parulines dont: Paruline verdâtre et Paruline à calotte noire
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mardi 20 septembre	Joël Coutu	9	42	Grive des bois, Paruline noir et blanc, Tangara écarlate

Plusieurs sorties ont été annulées ou changées pour cause de mauvais temps



Petit Blongios
Photo: Robert Houde



Grand Héron
Photo: Richard Jutras

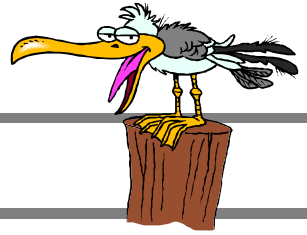


Rainette crucifère repérée par Lucie Brasseur et photographiée par Carlo Rossi lors de la sortie au Marais de Cooper le 3 septembre 2005.



Grenouille léopard
Photo: Carlo Rossi

Un p'tit oiseau m'a dit... par Patrick Samson



Coups de chance. Coups de cœur.

Yvette Roy, Yolande Michaud et moi sommes installés à une table à pique-nique près d'un camp inhabité de la Réserve faunique Rouge-Matawin. L'endroit, enchanteur, surplombe un immense lac, nous sommes isolés en pleine nature, le calme règne, il fait beau et l'air est doux en cette fin de journée du mois de juin. Nous faisons le bilan de notre journée passée à explorer les fins fonds du Parc du Mont-Tremblant. Un bilan qui ne se résume pas seulement qu'à notre décompte d'oiseaux...

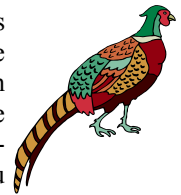
Personnellement, j'avais comme objectif de ne pas m'en tenir, comme un forcené, à ne rechercher que des oiseaux, en particulier les raretés. (D'où la pause que j'ai prise par rapport aux excursions ornithologiques: il est temps de réviser ses priorités lorsqu'on est déçu au retour d'une excursion parce que l'on n'a pas trouvé les oiseaux escomptés...) Je ne visais donc pas à « cocher » l'oiseau rare, mais bien à profiter de mon escapade en pleine nature et à me réconcilier avec les nombreux autres aspects de la nature que j'affectionne et que j'avais quelque peu négligés : admirer les beautés des paysages, sentir l'odeur et la sérénité de la campagne, observer tout ce qui bouge, etc. Mais surtout de me laisser aller à « voir venir », c'est-à-dire de rester ouvert à tout ce que le hasard peut placer sur mon chemin. De plus, en compagnie d'Yvette et de Yolande, que je connais depuis mon arrivée au sein du club il y a plus de treize ans (les « anciens »), je ne devais avoir aucune raison de me mettre quelque pression que ce soit. Donc, à cette heure de mon bilan de ma journée, j'avais plus ou moins réussi.

Il est vrai qu'en matinée un Pic à dos noir s'est présenté à nous tout à fait par hasard. J'ai donc été fier de rajouter celui-ci à ma liste des espèces d'oiseaux de la forêt boréale que j'ai vues au Parc du Mont-Tremblant. Il est vrai aussi que nous avons surpris un Lièvre d'Amérique qui a fui devant nous au détour d'un sentier. Par contre, je me suis entêté jusqu'à épuisement à rechercher la Mésange à tête brune alors que même les Mésanges à tête noire étaient introuvables.

Rompue par ma longue journée, je laisse là mon analyse et me mets alors à rêver avec Yvette et Yolande de passer la soirée sur place autour d'un feu de camp et de louer le chalet adjacent pour y passer la nuit lorsque quelqu'un vient inopinément nous rendre visite. Un jeune lièvre, sorti de dessous le chalet, s'approche à moins de deux pieds de notre table à pique-nique et se met à brouter l'herbe comme si de rien n'était ! Mignon comme

c'est pas possible ! Malgré qu'il lui manque un bout d'oreille. Il semble tellement insouciant qu'on croirait faire affaire à Bugs Bunny. « What's up, doc ? »

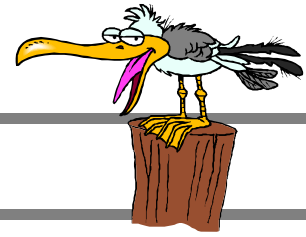
En fin de journée, sur le chemin de gravier du retour, au sortir de la réserve faunique et alors que nous croyons notre journée terminée par la visite de « Bugs », ne voilà-t-il pas qu'au beau milieu du chemin se dresse (ou plutôt se penche) une espèce de gros gallinacé. Plus gros qu'une gélinotte. Un faisan ! Un Faisan de Colchide ! Sa longue queue, son corps, son cou et sa tête formant une ligne parfaitement horizontale, on devine qu'il s'apprête à détalé, mais nous avons tout juste le temps de reconnaître son plumage doré, sa tête irisée et son collier blanc. « Je coche ! ». Je n'arrive pas à le croire ! De plus, je sais qu'introduit d'Asie, il ne niche pas (ou plus) au Québec et qu'il se rencontre surtout plus au sud, mais la Réserve faunique Rouge-Matawin se situe beaucoup plus au nord. J'en conclus donc que notre spécimen est perdu ou a été relâché dans une région inhabituelle.



Coups de chance. Coups de cœur.

Voilà un exemple d'une des nombreuses « histoires de pêche », comme je les appelle, que chaque ornithologue ou chaque observateur de la nature se rappelle vivement. Des surprises comme la visite insouciant d'un jeune Lièvre d'Amérique ou la première observation d'un Faisan de Colchide à un endroit et à un moment où l'on s'y attend le moins viennent vous chercher d'une manière si forte que cela constitue pour moi un mystère. Malheureusement, on ne peut pas forcer la chance ! Et si, dans mon dernier article, j'expliquais que l'expérience et des connaissances accrues permettent de trouver plus facilement les oiseaux recherchés, le hasard et les surprises n'en valent pas moins.

Avril 2002. En compagnie d'Hélène Boulais et de deux autres personnes, nous allons rejoindre le groupe du COA au point de ralliement fixé sur le chemin Janelle à Baie-du-Febvre. Arrivés sur place vers midi, Noëlline Boulanger m'apprend la présence d'un Cygne tuberculé et d'un Ibis falcinelle aux autres belvédères. De peur que ces deux raretés ne disparaissent bientôt, quatre rebelles partent aussitôt à leur recherche quitte à dîner plus tard. Grâce à des indications précises, nous « cochons » rapidement les deux vedettes pendant que le reste du groupe explore les plans d'eau longeant le chemin Janelle. Nous ferons de même par la suite sans retrouver les membres



Un p'tit oiseau m'a dit... par Patrick Samson

du Club. Vers 16h30, un dernier coup d'œil à l'un des étangs puis : « Ouuu-ou-ou... grouu-ou ». « Qu'est-ce ça ? » Hélène me fait me retourner pour me montrer une espèce de Grand Héron qui se dirige en vol directement au-dessus de nous. Tout gris, un long cou, un bec relativement court et le dessus de la tête foncé : « Mais c'est pas un Grand Héron ! C'est une grue ! Une Grue du Canada ! » À peine le temps de confirmer mes dires en consultant nos guides que l'oiseau fait demi-tour juste au-dessus de nos têtes puis disparaît au loin derrière une butte à l'orée de la forêt. Quand on dit qu'on reste bouche bée ! On aurait dit que je venais d'assister à un phénomène surnaturel.



Quelques années auparavant, sur le même site, j'avais découvert ma première Oie rieuse parmi une « immense » colonie de... trois bernaches. L'une d'entre elles, avec son carré blanc sur sa face entourant son bec, n'était pas une Bernache du Canada. Depuis, je ne cherche plus d'espèces inusitées au beau milieu d'une immense colonie, je laisse la chance faire les choses : c'est moins fatigant !

C'est en apercevant une ligne blanche horizontale sur les flancs d'une Sarcelle d'hiver lors d'une excursion du Club le long du Richelieu que je pus, à partir de ce moment, démêler la Sarcelle d'hiver, race européenne, et la Sarcelle d'hiver, race américaine, aussi appelée Sarcelle à ailes vertes, cette dernière arborant plutôt une petite ligne verticale. Le temps de convaincre les autres d'y porter attention et « ma journée était faite ».

J'ai déjà passé près d'une heure au parc Summit à écouter chanter une Paruline triste que je n'avais jamais vue sans pour autant arriver à l'observer ce jour-là non plus. Quelques années plus tard, à la fin d'une longue mais fructueuse excursion du Club et alors qu'à la bruyante je m'en retournais chez moi en suivant un sentier du Parc de l'Île-de-la-Visitation, j'identifiai ma 69^e espèce de la journée en apercevant (quoi d'autre ?) une Paruline triste dans les fourrés à quelques pas de moi. Quelques minutes plus tard, le soleil s'étant couché, je n'y voyais plus rien !

Ce qui est bien avec les coups de chance, c'est qu'ils sont à la portée de tous. Dans un domaine particulier, on parle alors de la « chance des débutants », celle qui fait grincer des dents les vétérans. Puisque nous devons tous débiter à un moment donné, j'y ai eu droit moi aussi.

Donc, à mes débuts, alors que je participais au décompte des « 24 heures de mai » en explorant les Îles de Boucherville, j'observai pour la première fois un râle. Ayant délaissé pour quelques minutes le petit groupe que j'accompagnais, je m'étais approché d'un tout petit étang complètement entouré de hautes quenouilles. Repoussant de la main celles-ci, quelle ne fut pas ma surprise en voyant une Marouette de Caroline juste devant moi, et ce, bien en vue, fouillant dans les plantes aquatiques. Mieux encore... Une quinzaine de pieds plus loin : un Râle de Virginie ! D'une pierre deux coups ! Chance du débutant ?

Il est toujours difficile pour l'ornithologue amateur débutant de différencier le Pic mineur du Pic chevelu s'il n'a pas de point de repère pour juger de leur taille, principale différence entre les deux espèces. Quoi de mieux que d'observer un Pic mineur cramponné à un tronc d'arbre du côté gauche en même temps qu'un Pic chevelu cramponné sur le côté droit du même tronc d'arbre et parfaitement vis-à-vis l'un de l'autre ?



Comme je viens de le montrer, les coups de chance ne concernent pas seulement les espèces rares ou inusitées. Il y a plusieurs années, toujours à mes débuts, je fis un voyage de camping au Vermont dans les Green Mountains. Sur la route de gravier menant au terrain de camping, je stoppai pour laisser passer les deux petits poussins d'une Gelinotte huppée qui suivait derrière. En passant devant la roue gauche de l'automobile, la mère, en voyant son reflet peut-être, s'est mise à faire la roue... juste par-dessous moi. Par la suite, en arrivant à mon site de camping, ce furent une Bécasse d'Amérique et ses deux poussins que je vis s'enfuir discrètement parmi les herbes.



Avec le temps et à force de laisser « voir venir » (rester ouvert à tout ce que le hasard peut placer sur notre chemin), j'ai accumulé un bon nombre de coups de chance qui sont restés gravés en moi comme étant mes coups de cœur. Je n'ai donné ici que quelques exemples de mes coups de chance et je terminerai par une dernière aventure que je ne suis pas sûr de pouvoir qualifier de coup de cœur : l'apparition d'un Troglodyte mignon au moment même où, éloigné de mon groupe, je suis en train de ... me soulager.

Bonnes surprises à tous !



La vie est si fragile



Le Nichoir est un centre de réhabilitation dont la mission est de soigner les oiseaux sauvages blessés, malades ou orphelins. Il est logé dans une grange vieille de 150 ans située sur la rue Principale à Hudson. En 2004, 1400 oiseaux y furent admis.

Ici, pas de discrimination: tous les oiseaux sont acceptés. Et pas d'attente dans le corridor de l'urgence. Dès son arrivée, un petit Moineau domestique nu, les yeux clos, le bec grand ouvert réclamant sa pitance, est réchauffé dans le creux de la main d'une employée. Un Grand Héron a été trouvé le matin même sur le terrain de stationnement d'un centre commercial; il n'est pas blessé, mais il est en état de choc et on doit le gaver.

Je suis émue par ce jeune homme nourrissant à la seringue de jeunes corneilles espiègles qui s'amuse à tout éclabousser. Quelle patience! Les canetons sont adorables; le Refuge avicole de la Montérégie les prend en charge. Le Refuge possède un grand terrain avec des étangs et on leur donne



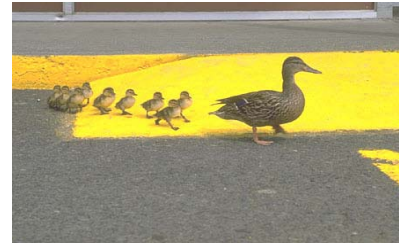
Jeunes Hirondelles rustiques



Jeune Pluvier kildir

une maman poule pour prendre soin d'eux. Il paraît que ça fonctionne très bien. Et que dire de la nourriture : aliments Heinz pour bébés, nourriture lams pour chatons, fruits, graines sauvages mélangées, chardon, tournesol, vers de farine et poisson.

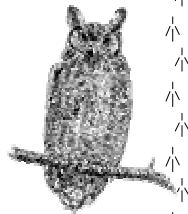
Deux jours après cette visite, il y a eu des bombes à Londres. Et je me suis posé la question : pourquoi la vie (si petite soit-elle) a tant d'importance pour certaines personnes et pas du tout pour d'autres? Et je n'ai pas trouvé la réponse. Heureusement, il y a le Nichoir.



Famille de Canards colverts

Bienvenue aux nouveaux membres!

- Lucie Allard, Huguette Babin,
- Danièle Belhumeur, Ghislaine
- Bernatchez, Anabelle Dupont-Hébert,
- Pierre Gauvin, Ginette Lacroix,
- Dorothée Plourde, Martin Roy, Denis
- Vachon et Andrée Côté, Lise
- Vaillancourt, Jocelyne Chênevert,
- Sylvie Riverin, Danièle Laliberté,
- Roger Bérubé, Julie Piette, Hélène
- Church, Johanne Marquis, Roger
- Auclair, Louise Trudel.



Articles promotionnels

Plusieurs articles promotionnels (tasses, chapeaux, plaques d'immatriculation) sont disponibles en tout temps et sont vendus à prix abordable. Pour obtenir l'un ou l'autre de ces articles il suffit d'appeler la Jaseuse ou, encore mieux de les acheter lors de nos conférences. Les profits de ces ventes sont remis entièrement au Fonds de conservation et d'éducation du COA.



Quelques vieilles croyances pour les amoureux des oiseaux

Comme bien d'autres choses, les oiseaux sont associés à certains mythes. En voici quelques-uns parmi les plus populaires.

Les Autruches se mettent-elles vraiment la tête dans le sable?

On retrouve les Autruches dans les régions arides et désertiques de l'Afrique centrale et de l'Afrique du Sud. Normalement, elles ont peu à craindre d'ennemis éventuels à cause de leur prodigieuse habileté à donner des coups de pied et même à éventrer l'attaquant, incluant les humains. Elles peuvent aussi courir très rapidement. Mais si elle est menacée et que la fuite est impossible, l'Autruche, plus particulièrement un parent en période de couvaie, s'assoira en posant la tête et le cou sur le sol devant elle et restera immobile de façon à être ignorée par ses poursuivants. En faisant cela, elle ressemble à un des bissons touffus dispersés à travers son habitat.



En période de migration, les colibris font-ils vraiment de l'auto-stop sur le dos des oies?

Cela n'a jamais été démontré. Le mythe proviendrait de chasseurs amérindiens ayant remarqué de minuscules formes foncées s'enfuir des carcasses d'oies abattues. Premièrement, la migration des colibris et celle des oies se recouvrent à peine. Deuxièmement, si c'était vrai, l'énergie économisée par les colibris serait si marquante que le comportement aurait été sélectionné pour devenir une adaptation courante. Fait intéressant, un film de la BBC montre que de petits oiseaux se posent occasionnellement, quoique très brièvement, sur le dos des cigognes ou des grues planant au-dessus du sol. J'ai déjà observé un Carouge à épaulettes se poser sur le dos d'une buse à queue rousse.

Est-ce que les Urubus ne mangent que de la charogne?

Vous souvenez-vous du dessin animé montrant un urubu disant : « Patience mon ami, je vais tuer quelque chose »?

La plupart des urubus trouvent leur nourriture en fouillant dans les dépouilles d'animaux morts, refusant



de tuer des animaux sur le point de mourir. Mais l'Urubu noir est une exception, tuant une grande variété de proies, la plupart sans défense, telles que des tortues, des lézards, des oiseaux encore au nid comme des bébés hérons, des canards domestiques, des mouffettes et des opossums. Ils ont aussi été accusés d'attaquer des agneaux naissants en leur crevant les yeux de leur bec. On a aussi rapporté que les Urubus à tête rouge imitent parfois leurs cousins en tuant occasionnellement des proies. En fait, j'ai toujours pensé que plus la carcasse était putride, plus les urubus l'appréciaient. Apparemment, leur bec et leurs pieds ne leur permettent pas de découper de la chair fraîche.

Y a-t-il quelque fondement au film « Les oiseaux » d'Alfred Hitchcock?

Le film était basé sur une histoire de l'écrivaine anglaise Daphnée du Maurier, mais selon un chercheur de Californie, le film pourrait avoir été tiré d'une attaque d'oiseaux marins survenue à la communauté côtière de Monterey. Apparemment, plusieurs oiseaux étaient apparus en ville, « s'accrochant aux réverbères, entrant en collision avec les voitures de police et étant chassés par les rats ». Quelques personnes ont même été « piquées ». Le chercheur prétend que les oiseaux au comportement « fou » auraient souffert d'un empoisonnement alimentaire neurologique causé par un acide produit par le phytoplancton marin. Cependant, je doute que cela explique le comportement alimentaire agressif des Goélands à bec cerclé dans les terrains de pique-niques et autour des casse-croûtes.



Est-ce que les grands rapaces enlèvent des bébés humains et s'envolent avec eux?

Malheureusement, cette croyance a mené à la persécution des condors et des aigles dans quelques communautés d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud.

Il n'y a aucune donnée sur un quelconque condor tuant des animaux vivants, même s'ils sont très musclés. Un biologiste a déjà décrit quatre Condors de Californie tenant dans leurs becs un grizzly de 45 kilos et le traînant sur 200 mètres. Les aigles tuent certainement des choses vivantes et peuvent soulever





un nouveau-né humain, mais aussi loin que je me souviens, seulement les journaux ont rapporté ce genre d'histoires.

Si vous manipulez un bébé dans un nid, est-ce que les parents vont l'abandonner?

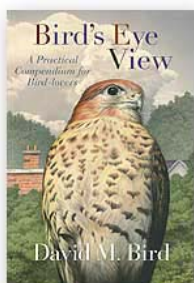
Depuis longtemps, les gens pensent que si vous ramassez un bébé tombé d'un nid, vous devez le saupoudrer d'une poudre de talc masquant l'odeur humaine avant de le remettre dans son nid. Faux! Bien que les oiseaux aient un meilleur odorat qu'on ne croyait, des oiseaux au nid sont régulièrement manipulés par des chercheurs en ornithologie et en conservation. Aucune étude n'a montré que les petits étaient ensuite rejetés à cause de l'odeur.



Crécerelles d'Amérique

Les oiseaux peuvent-ils percevoir la lumière de l'ultraviolet?

On a tout d'abord pensé que les oiseaux ne pouvaient pas, mais des expériences plus élaborées ont montré qu'une grande partie du spectre lumineux perçue par les oiseaux pouvait en fait se situer dans la bande de l'ultraviolet. En fait, cela pourrait jouer un rôle dans la sélection des accouplements tout comme dans la façon que les oiseaux de proie détectent une abondance de souris sans en connaître d'abord l'emplacement.



Bird, David M.
Bird's Eye View:
A Practical Compendium for
Bird-lovers,
Véhicule Press,
1999, 273 p.
Traduction libre



Des oiseaux aux étoiles

Des marques telles que:
Bushnell
Canon
Celestron
Konica Minolta
Leica
LMDA
Nikon
Pentax
Sky Watcher
Steiner
Swarovski
Takahashi
Zeiss

LMDA vous offre:
Lunettes de repérage
Jumelles
Télescopes
Affiches
Logiciels
Globes
Jeux scientifiques
Instruments Météo
Usinage de pièces (DigiScopie)
Microscopes
Loupes
Livres
Trépieds

Plusieurs modèles de lunettes de repérage en stock dont nos lunettes **Faunus**

Plus de 150 paires de Jumelles en magasin en tout temps

POUR LES MEMBRES DU COA
Vous pourriez obtenir jusqu'à 10% de rabais selon l'item, sur présentation de votre carte de membre (applicable sur une sélection de produits)

La Maison de l'Astronomie P.L. inc.
8074 St-Hubert, Montréal, Québec, H2R 2P3
Tél.: (514) 279-0063 Fax: (514) 279-9628

Site web: www.maisonastronomie.ca Courriel: maison.astro@bellnet.ca

Code d'éthique des ornithologues



Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à ne pas perturber les oiseaux. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

- d'éviter d'effrayer inutilement les oiseaux;
- d'éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à ne pas les perturber, les stresser ou les exposer au danger inutilement;
- de ne pas manipuler les oeufs ni les jeunes;
- de photographier en ne dérangeant pas les oiseaux (éviter de briser le camouflage des nids et éviter d'entrer dans une colonie);
- d'éviter d'utiliser de façon abusive les enregistrements sonores ou les imitations pour attirer les oiseaux plus discrets et de ne pas les utiliser dans les sites achalandés.

Le comportement des ornithologues amateurs doit être orienté de façon à protéger et respecter les habitats des oiseaux. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

- lors des déplacements, de rester dans les sentiers, d'éviter de piétiner la végétation, de ne pas endommager le sol, de ne pas cueillir des plantes;
- de ne laisser aucun déchet sur le site (ce qui s'apporte se rapporte); une attention particulière sera apportée aux papiers-mouchoirs et aux déchets dits biodégradables : ils sont pour le moins une pollution visuelle; on peut faire preuve d'un plus grand civisme encore en ramassant les déchets trouvés ;
- d'apporter une attention particulière aux habitats fragiles;
- de stationner les autos dans les endroits prévus à cette fin.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à respecter la propriété d'autrui. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

- de demander la permission (à des heures raisonnables) avant d'entrer sur une propriété privée (respecter les affiches "Défense de passer") et, dans la mesure du possible, de communiquer au propriétaire les observations faites chez lui;
- de laisser libres les entrées privées;
- de veiller à refermer les barrières et ne pas endommager les clôtures;
- de ne pas déranger les animaux en pâturage;
- de respecter les règlements existants dans les endroits publics.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à respecter les autres observateurs et observatrices. En accord avec cet énoncé, il est recommandé, en tant qu'individu :

- d'éviter de fermer bruyamment les portières d'auto ;
- de baisser le ton et de restreindre les conversations à l'essentiel ;
- de permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention;
- de laisser votre animal favori à la maison.

en tant que responsable d'un groupe :

- d'informer votre groupe des règlements en vigueur dans les sites visités, en particulier dans les parcs et réserves publics;
- d'enseigner aux autres ornithologues les règles du présent code d'éthique et de se conduire en tout temps conformément aux énoncés qui précèdent.





Des oiseaux, en hiver ?

Présentée par : M. Claude Ducharme

Date: Mardi 29 novembre 2005

Avec la verve qu'on lui connaît, M. Ducharme nous parlera des oiseaux qui passent l'hiver avec nous. Quels sont-ils? Comment les attirer? Quel genre de nourriture leur offrir?

Voici une toute nouvelle conférence remplie d'informations pratiques pour ornithologues de tous les niveaux et qui s'adresse principalement aux citoyens désirant admirer les oiseaux près de chez eux.

« Les hiboux et chouettes; où, quand, comment les observer? »

Présentée par : Pierre Wery

Date: Mardi 28 février 2006



Pierre Wery
Photo: Richard Jutras

L'expertise et les talents de vulgarisateur de Pierre Wery ne sont plus à prouver. Après cette conférence, nous saurons comment trouver et observer ces oiseaux la nuit... mais aussi le jour. Surveillez notre calendrier d'activités: une excursion suivra au début d'avril.

LIRE LA NATURE INC

Télescopes, jumelles, trépieds, livres

Autres accessoires ornithologiques

Escompte offert aux membres du COA

1198, ch. Chambly, Longueuil (Qc) J4J 3W6

(450) 463-5072

Site Internet : www.lirelanature.com



Recensement des oiseaux de Noël

Laval-Ahuntsic

10^{ème} édition

Samedi 17 décembre 2005

Encore cette année, le COA et ses membres participeront au Recensement des oiseaux de Noël. L'activité se déroulera le samedi 17 décembre 2005. Cet événement créé par la Société Audubon en 1900 rassemble des milliers d'observateurs, ce qui en fait l'un des plus importants inventaires d'oiseaux à travers l'Amérique du Nord. Le but de l'activité est de dénombrer, dans une seule journée, le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux et d'individus dans un territoire déterminé.

Le territoire du COA est de 25km de diamètre. L'activité est pour tous, autant les observateurs expérimentés que les débutants. Ceux qui ont des mangeoires et qui demeurent dans ce territoire peuvent aussi participer au recensement le jour déterminé. En 2004, 56 espèces et près de 9 000 oiseaux ont été dénombrés dans le territoire du COA.

Tous les membres du COA qui désirent participer à la journée du recensement du 17 décembre 2005 doivent se présenter à une rencontre préparatoire qui aura lieu le mardi 22 novembre à 19h30 au Centre Solidarité Ahuntsic (10 780 rue Laverdure). Cette soirée sera animée par Joël Coutu, responsable de l'activité. On y présentera d'abord l'historique du Recensement des oiseaux de Noël, puis son fonctionnement. La présentation sera suivie de l'inscription au coût de 5.00\$, de la formation des équipes et de la répartition des secteurs de recensement.

La journée du 17 décembre se terminera par le rassemblement des participants au Centre Solidarité Ahuntsic à 16h. Nous y ferons le décompte des espèces observées. Après, vers 17h30, nous irons souper chez St-Hubert. Pour ce souper, il faut réserver auprès de la Jaseuse au 514-387-8331 avant le 7 décembre.

Pour des informations supplémentaires, contacter Joël Coutu à ce même numéro ou par courriel à co_ahuntsic@hotmail.com.